

efforts. La Foire de Lyon a aujourd'hui la meilleure place dans le commerce mondial, elle est en voie de devenir le centre des transactions du monde entier. La population lyonnaise doit une profonde et éternelle reconnaissance à ceux qui ont su ainsi relever ses anciennes traditions perdues.



Lorsque, ainsi que nous venons d'essayer de le faire très rapidement, on étudie l'histoire des transformations et des embellissements de la cité lyonnaise depuis le seizième siècle, on est frappé de voir que jusqu'à nos jours il n'existait, sauf le plan de Lyon en forme circulaire dû au génie de Morand, aucun plan d'ensemble des améliorations dont cette ville était susceptible. Certains quartiers tentèrent bien l'imagination de quelques innovateurs plus ou moins pratiques. Tels sont par exemple le quartier Perrache pour lesquels il existe plusieurs projets très différents les uns des autres ; le quartier de la Guillotière dont l'architecte Crépet fit un plan de transformation très étudié et dont il a été tenu compte dans les améliorations successivement apportées à cette partie de la ville ; le quartier des Célestins qui intéressa un moment notre grand artiste lyonnais Gaspard André et l'érudit architecte M. Moncorger. Mais il n'existait encore, il y a quelques années, aucun plan d'ensemble de ces embellissements. Ce fut seulement en 1912 que, par son arrêté en date du 4 octobre, M. Herriot, maire de Lyon, institua une commission chargée d'étudier les agrandissements et embellissements que l'on pourrait, dans la suite des temps, réaliser dans la cité lyonnaise et d'établir en quelque sorte le plan du Lyon futur.

Quel sera-t-il ce Lyon futur, cette merveilleuse cité où vivront peut-être nos arrière petits enfants, cette terre promise que, nouveaux Moïse, nous ne pouvons voir que de loin, en imagination. Pour nous en rendre compte, nous allons étudier le plan élaboré par la commission nommée à cet effet, le plan général de la commune de Lyon et des améliorations